

Bi Sehi Antoine MIAN

PANORAMA

DES USAGES PÉDAGOGIQUES DES MÉDIAS SOCIAUX DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN AFRIQUE



LIVRESQUE



Auteur : Bi Sehi Antoine MIAN

PANORAMA

**DES USAGES PÉDAGOGIQUES
DES MÉDIAS SOCIAUX DANS
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
EN AFRIQUE**



ISBN 979-10-96836-04-8



Attribution + Pas d'Utilisation Commerciale (BY NC) :

le titulaire des droits autorise l'exploitation de l'œuvre, ainsi que la création d'œuvres dérivées, à condition qu'il ne s'agisse pas d'une utilisation commerciale (*les utilisations commerciales restant soumises à son autorisation*).

DÉDICACE

*Le plus grand ennemi de la connaissance n'est pas l'ignorance,
c'est l'illusion de la connaissance (Stephen Hawking, 1942-2018).*

PRÉFACE

Ce livre numérique « *Panorama des usages pédagogiques des médias sociaux dans l'enseignement supérieur en Afrique* » tente de mettre en évidence l'utilisation des réseaux sociaux dans l'enseignement supérieur et d'expliquer les avantages et les inconvénients de l'utilisation des médias sociaux à des fins éducatives. En effet, de nos jours, le réseautage social influence nos vies, dans les domaines tels que la politique, l'économie et l'éducation.

Parmi les stratégies de communication actuelles, le réseautage social fait partie de celles qui ont le plus d'impact. Sur Internet, à travers les réseaux sociaux, des millions de personnes partagent selon leurs intérêts, sur certains sujets et mettent à la disposition des membres de ces réseaux divers fichiers partagés, photos et vidéos, créent des blogs et envoient des messages et mènent des conversations en temps réel. Ces réseaux sont dits sociaux, car ils permettent la communication avec des amis et des collègues, étudient et renforcent les liens entre les membres de ces réseaux. Les plus célèbres dans le monde des réseaux sociaux sont Facebook, Twitter, WhatsApp, Skype, Viber et d'autres.

Dans l'ensemble, les réseaux sociaux se concentrent fortement sur la construction de communautés en ligne ayant des activités ou des intérêts communs. Dans le domaine de la formation à distance, les réseaux sociaux ont contribué à résoudre le grand problème soulevé par les éducateurs au cours d'une période récente, à savoir un manque de sensibilité humaine. Les réseaux sociaux ont aidé à résoudre certains de ces problèmes, en ajoutant ce côté interactif avec l'Homme, et font de la participation de l'agent humain dans le processus éducatif, un élément important. Ceci participe, de manière significative, à améliorer l'attractivité des étudiants envers l'apprentissage en ligne.

Le modèle pédagogique induit par les réseaux sociaux permet l'équilibre entre le développement de la créativité individuelle et l'activité de collaboration en groupe. Les réseaux sociaux seront les principaux moyens de communication entre les étudiants et les enseignants. Ils joueront un rôle majeur dans l'amélioration et le développement du système éducatif, dès lors que les objectifs pédagogiques resteront au cœur des communications. Ils offrent déjà aux étudiants la possibilité de se connecter entre eux, aux enseignants, à l'administration, aux anciens étudiants, à l'intérieur et à l'extérieur de leur institution actuelle. Les érudits louent les outils de réseautage social pour leur capacité à attirer, motiver et engager les étudiants dans une pratique communicative significative, l'échange de contenu et la collaboration.

Il y a des avantages et des inconvénients à l'utilisation des réseaux sociaux comme outils éducatifs. La vie privée, la véritable amitié, le temps alloué et les contenus inappropriés sont les défis les plus importants auxquels l'enseignement supérieur sera confronté. D'autre part, la flexibilité, la répétition, l'accessibilité, la révision, la mise à jour et l'édition des besoins en matériel pédagogique en tout temps et partout auront une influence vitale sur l'utilisation des réseaux sociaux dans l'éducation. Nous pensons donc que les réseaux sociaux sont des outils utiles et peuvent provoquer le déclic de la 4ème révolution industrielle dans le domaine de l'enseignement supérieur si nous avons la capacité de les contrôler pour répondre aux exigences du savoir et de la science. Nous félicitons l'auteur de ce livre blanc pour la préparation des esprits de l'ensemble de la communauté universitaire, avec courage, face à ce changement de paradigme annoncé qui sera inéluctable dans l'environnement conservateur de l'enseignement supérieur.

Claude LISHOU
Professeur Titulaire des Universités de Classe Exceptionnelle
Ecole Supérieure Polytechnique
Université Cheikh Anta Diop de Dakar

INTRODUCTION

Les relations Universités - médias sociaux et Universités - TIC restent ambigües. En effet, les médias sociaux et les TIC arrivent difficilement à franchir les portes des institutions universitaires. Pourtant, l'Université, comme institution d'enseignement /apprentissage, est un lieu catalyseur d'interactions sociales, d'échanges d'informations, de production et de co-production de savoir. Or, ce sont précisément ces activités qui caractérisent les médias sociaux¹. Comme le soutient Boyd (2008), les universitaires ont encore une compréhension limitée de qui utilise et qui n'utilise pas ces sites, pourquoi, et dans quels buts, particulièrement en dehors des Etats-Unis.

Si les Universités européennes ont aujourd'hui emboîté le pas à leurs homologues des USA, force est de constater que l'Afrique reste à la traîne alors que les médias sociaux font une percée fulgurante dans la population jeune. En France, une étude menée en 2015 par l'Observatoire de l'Association des Responsables de Communication de l'Enseignement Supérieur (ARCES) montre que 97 % des établissements d'enseignement supérieur sont sur les réseaux sociaux. Tout comme les Universités africaines, peu sont les universitaires africains présents sur les réseaux sociaux. Pour beaucoup d'entre eux, comme le soutient Gokra (*s.d.*), les réseaux sociaux apparaissent souvent comme un lieu d'échange amical entre les individus. Pourtant ces outils numériques sont en train d'investir tous les pans de la société africaine, y compris l'éducation. En effet, l'utilisation des réseaux sociaux a augmenté de près de 50 % en Afrique en 2016 (*Wearesocial, 2016*)² et la population estudiantine est de ceux qui en font le plus usage.

¹ Université et réseaux sociaux <https://www.capgemini.com/consulting-fr/wp->

² Digital in 2016- We are Social <https://wearesocial.com/special-reports/digital-in-2016>

La réforme Licence Master Doctorat (*LMD*) encourage les acteurs de l'enseignement supérieur à enseigner et apprendre autrement (*Krou, 2012*). En effet, cette réforme préconise un enseignement centré sur l'étudiant. Elle le met au cœur de son apprentissage en accordant une place prépondérante à son travail personnel. La réforme LMD met aussi un point d'honneur à l'utilisation des outils numériques pour le travail collaboratif aussi bien entre les enseignants qu'entre les étudiants. Cette réforme encourage aussi les enseignants des Universités et Grandes Ecoles à enseigner autrement en faisant usage des outils du numérique. Mais force est de constater que depuis la généralisation de la réforme en 2011 dans les établissements du Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur (CAMES) (*Eyebiyi, 2011*), faute d'infrastructures adéquates, la réalité est tout autre. Par exemple, les difficultés d'accès aux ressources dans les bibliothèques physiques et l'absence de bibliothèques virtuelles mettent à mal la réalisation du travail personnel des étudiants et aussi le travail de recherche bibliographique des Enseignants-Chercheurs et des Chercheurs.

Face aux difficultés rencontrées par les établissements d'enseignement supérieur d'Afrique pour la mise en œuvre de la réforme LMD, il semble indiqué de tirer profit des opportunités offertes par les médias sociaux. En effet, en levant certaines contraintes technologiques, le développement des fonctionnalités sociales et collaboratives des médias sociaux donne l'occasion de profiter des avantages de ces outils du Web 2.0 pour atteindre des objectifs d'apprentissage et de mettre en œuvre des démarches pédagogiques innovantes. Par ailleurs, ces outils du web participatif permettent des environnements d'apprentissage plus centrés sur l'apprenant, plus coopératifs et multimédias, où les outils comme les contenus sont en continuelle transformation.

Le présent panorama des usages pédagogiques des médias sociaux vise à pourvoir les universitaires africains et les étudiants d'une vision partagée des enjeux pédagogiques des médias sociaux. Il s'adresse ainsi à tous les Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui veulent se lancer dans des usages du Web social dans le cadre de leurs activités d'enseignement/apprentissage et de recherche. Des orientations d'usage sont indiquées pour assurer aux lecteurs un cadre d'utilisation de ces outils numériques dans sa pratique professionnelle.

Ce livre est en quatre parties. La première revient sommairement sur la généralité des médias sociaux et la seconde dresse un panorama des usages pédagogiques de ces outils participatifs du Web. La troisième partie met en lumière des règles à respecter pour un usage pédagogique adéquat des médias sociaux tandis que la dernière présente un éventail d'expériences des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants africains.

I- GÉNÉRALITÉS SUR LES MÉDIAS SOCIAUX



Avec la presse, le cinéma, la radio, la télévision et l’affichage, Internet est devenu de nos jours le sixième média. Ainsi, comme tout média, Internet est un support qui permet de mettre en relation des groupes d’individus. Les médias sociaux sont relatifs aux différents supports qui utilisent l’Internet comme canal de transmission de la relation sociale. Ils désignent un ensemble de services permettant de développer des conversations et des interactions sociales sur Internet ou en situation de mobilité ; alors que les réseaux sociaux reflètent une communauté d’individus qui interagissent (*Frédéric, 2009*)³. Cette définition permet de faire une différence entre médias sociaux et réseaux sociaux. En effet, les médias sociaux utilisent Internet, afin de faciliter la création et le partage de contenus générés par les utilisateurs, la collaboration et l’interaction sociale (*Beaudin-Lecours et al, 2012*). Quant aux réseaux sociaux numériques, ce sont des sites Web où des gens peuvent s’inscrire pour communiquer entre eux ou encore comme une communauté d’individus reliés entre eux par différents centres d’intérêts, qui peuvent faire des échanges et partager des liens, des textes, des messages (*Dana, 2010*). Mais avec l’évolution des plateformes de réseautage social, cette démarcation n’est plus toute nette.

L’expression de « *réseaux sociaux numériques* » ou « *réseaux sociaux en ligne* » se distingue bien des réseaux sociaux tels qu’ils sont abordés traditionnellement en sciences sociales et notamment par le biais de la théorie des réseaux (*Degenne et Forsé, 1994*). En effet, il faut savoir que la notion de réseau social n’est pas née avec l’avènement des réseaux sociaux numériques. En sociologie, le concept de réseau social date de 1950. En 1967, le sociologue Stanley Milgram, à l’issue d’une expérience réalisée aux Etats-Unis, affirmait que nul être humain sur terre ne pouvait être

³ Cavazza Frédéric, « Une définition des médias sociaux », www.mediassociaux.fr

lié à un autre être humain par plus de 6 intermédiaires. Ces réseaux humains ont de tout temps utilisé des supports pour communiquer et entretenir la relation sociale : des réunions pour faciliter la communication de groupe aux courriers électroniques en passant par les courriers à la poste. Les réseaux sociaux numériques sont fondés sur des réseaux humains et l'utilisation des plateformes de réseautage social comme support pour échanger des messages. Ainsi, les réseaux sociaux numériques, en s'appuyant sur la puissance du réseau internet, se proposent de relier le plus grand nombre de personnes possible autour d'intérêts ou de projets communs.

Dans son guide des médias sociaux 2012, l'Agence Wellcom⁴ définit les médias sociaux numériques selon 5 piliers :

La participation : Tout est fait pour encourager les internautes à contribuer et donner leurs avis, supprimant ainsi la barrière entre publics et médias.

L'ouverture : Les médias sociaux se basent sur les principes de collaboration et d'échange d'informations. Tout le monde peut y prendre part, il n'y a aucune barrière à l'entrée.

La conversation : Alors que les médias traditionnels ont tendance à « raconter » ou à transmettre un message, les médias sociaux sont plus dans le dialogue, ce qui implique une écoute attentive.

La communauté : Les médias sociaux permettent de constituer rapidement des communautés de personnes partageant les mêmes intérêts.

⁴ Agence Wellcom www.wellcom.fr

L'interconnexion : La plupart des médias sociaux se développent par interconnexion, en tirant partie des liens avec les autres sites, ressources ou personnes.

Par ailleurs, pour favoriser l'interaction entre utilisateurs, les médias sociaux numériques proposent un ensemble de fonctionnalités qui permettent de les identifier. Parmi elles, Benjamin Thiers (2013)⁵ mentionne :

- **Un espace de présentation** qui permet à l'utilisateur de préciser son profil, et publier des éléments variant d'un site à l'autre : publications éditoriales, photographies, vidéos, articles, liens...
- **Un outil de recherche** pour identifier des membres partageant des zones d'interaction (*passions, vie professionnelle, cursus scolaire, liens familiaux...*) et élargir ses réseaux.
- **Des solutions pour échanger et partager** avec la communauté, comme par exemple une messagerie interne, ou encore la possibilité de commenter ou d'aimer une publication.
- **Des outils collaboratifs** qui élargissent souvent les possibilités d'interactions entre les membres d'un même réseau social. Les groupes permettent par exemple d'échanger sur un sujet commun, de construire un débat, tandis que les pages peuvent fédérer autour d'un projet.

⁵ Médias sociaux et Réseaux Sociaux, quelle différence ? <http://blog.kinoa.com/2013/08/05/reseaux-sociaux-et-medias-sociaux-quelle-difference/>

En tant que média, Internet offre à travers les médias sociaux un support pour faciliter la communication sociale. Bien que la démarcation entre médias sociaux et réseaux sociaux ne soit plus si nette, il faut tout de même noter que les médias sociaux s'intéressent au développement de l'interaction sociale alors que les réseaux sociaux ont pour objet le réseautage. Toutefois, l'on peut noter qu'avec l'avènement de ces outils du web social, toute la place est donnée au développement de la communauté.

II - PANORAMA DES USAGES PÉDAGOGIQUES DES MÉDIAS SOCIAUX



Les médias sociaux rassemblent une nébuleuse de sites, d'applications ou de fonctionnalités liés au développement d'interactions conversationnelles et sociales entre les internautes, avec une réciprocité plus ou moins forte. Comme outils numériques de médiation sociale, les médias sociaux ont envahi la sphère éducative. Le présent panorama des usages pédagogiques des médias sociaux va s'appuyer sur les travaux de Audet (2010) et de Fred Cavazza⁶. Si les travaux de Audet dressaient déjà un large éventail des usages pédagogiques des outils du Web 2.0, ceux de Cavazza ont permis de dresser un panorama des médias sociaux. Comme Cavazza (2015) le faisait remarquer, du fait que le domaine des médias sociaux numériques évolue et change rapidement, la présente classification peut demeurer hasardeuse. Toute fois, elle a le mérite d'associer à la classification de Cavazza établie en se basant sur les fonctionnalités, des usages pédagogiques spécifiques mis en évidence à partir des travaux de Audet.

En tant qu'instrument, les médias sociaux se composent d'artefact et de schèmes d'utilisation (Plantard, 2016). Et comme le soutient cet auteur, à un artefact peuvent correspondre plusieurs schèmes d'utilisation en fonction des contextes. Dans les sections qui suivent, la notion d'usage pédagogique renvoie à des utilisations repérables et analysables des médias sociaux en contexte d'enseignement-apprentissage. Ainsi, nous allons nous intéresser à la façon dont les Enseignants-Chercheurs s'approprient des médias sociaux dans le cadre de leurs pratiques enseignantes aussi bien en dehors que dans la salle de classe.

⁶ Panoramas des médias sociaux <https://fredcavazza.net>

II-1- Médias sociaux de publication

Les médias sociaux de publication permettent de publier, entre autres, du contenu original, des articles, des rapports, des tests, pour toucher généralement une communauté étendue de lecteurs. Dans cette catégorie, il s'agit essentiellement des plateformes de blogging et de Wiki.

1- Le Blog

La croissance fulgurante du blog ces dernières années pourrait s'expliquer par le fait que son utilisation est simpliste, comparée au site traditionnel qui demande plus de connaissances en informatique.

Par nature, il est informatif, car étant un espace où une personne écrit sur sa passion et son expertise. De sorte que de nos jours, lorsqu'on cherche une information, il y a plus de chance de la trouver sur un blog que sur un site. Le blog est généralement tenu par une personne et les visiteurs, généralement, laissent un commentaire sur un article qu'ils ont trouvé intéressant. Ce qui permet d'avoir une réelle interactivité. Pour ceux qui, n'ayant pas de compétences très poussées en informatique, décident de créer un blog, il existe aujourd'hui des plateformes très accessibles, telles Wordpress, Blogger, Overblog, Typepad, etc. Les blogs sont devenus des outils d'enseignement-apprentissage. De sorte que la plateforme de Blog Wordpress est classée 9ème du TOP 200 des outils numériques d'apprentissage du Centre for Learning & Performance Technologies⁷. Par ailleurs, des études ont montré que le blog a des usages pédagogiques qui sont aujourd'hui indéniables.

En effet, Judy Robertson, chercheuse de l'Université d'Edimbourg, a montré, après une étude sur 1935 billets extraits d'un blog d'étudiants que, utilisé comme un journal de bord lors de la réalisation du projet,

⁷ TOP 200 tools for learning <http://c4lpt.co.uk/top100tools/>

le blog crée un environnement social favorable et favorise l'apprentissage autorégulé. Begoña Montero-Fleta et Carmen Pérez-Sabater de l'Université de Valence ont montré dans leur étude que le blog présentait des bénéfices certains dans un dispositif d'apprentissage d'une langue étrangère et dans un usage non conventionnel : à l'intérieur de la salle de cours et non pas à distance. Dans une étude sur une population de 28 jeunes enseignants âgés de 21 à 25 ans, Maureen Killeavy et Anne Moloney de l'Université de Dublin ont montré que le blog s'avère un outil intéressant dans la perspective de créer une communauté de pratique et de soutien entre pairs.

Le blog est un formidable outil qui peut permettre aux enseignants d'Afrique de passer de consommateurs d'informations sur le Web à la cocréation participative (Rommero et Laferrière, 2015)⁸.

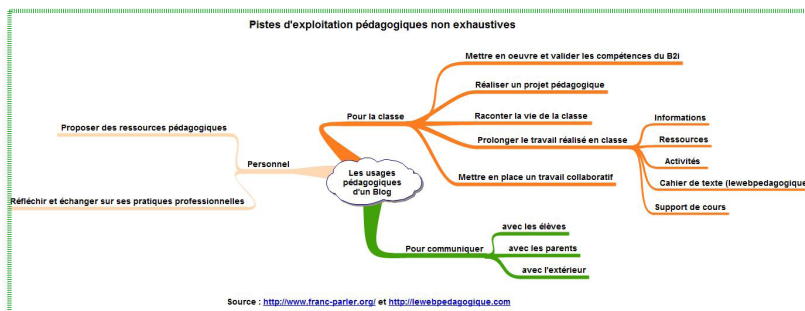
C'est le cas avec Ticeduforum (www.ticeduforum.ci) un blog tenu par Bi Sehi Antoine MIAN, enseignant-chercheur TICE à l'ENS d'Abidjan. Au Cameroun, les étudiants peuvent accéder aux contenus d'enseignement de Yvette ELONGO et Modi Koko Bedey deux Professeurs de Droit à travers leurs blogs, <http://kalieu-elongo.com/> pour la première citée et <https://modikoko.com/> pour le second. Ces blogs tenus par ces enseignants-chercheurs permettent d'entretenir une communauté en apportant des éclairages sur des problématiques actuelles dans leurs domaines de recherches spécifiques. A l'Université d'Ottawa, le Professeur Pierre Levy⁹ utilise le blog comme support de « *devoir final* » pour les cours gradués (*c'est-à-dire avant le master*), et comme carnets de recherche pour les étudiants en maîtrise ou en doctorat.

⁸ Usages pédagogiques des TIC : de la consommation à la cocréation participative <https://www.vteducation.org/fr/articles/collaboration-avec-les-technologies/usages-pedagogiques-des-tic-de-la-consommation-a-la>

⁹ Comment j'utilise les médias sociaux dans mes cours à l'université <https://www.innovation-pedagogique.fr/article3175.html>

Suggestions d'usages pédagogiques :

- *Utiliser par les apprenants comme journal de bord ;*
- *Utiliser dans les dispositifs d'apprentissage d'une langue étrangère ;*
- *Créer une communauté de pratique et de soutien entre pairs ;*
- *Délivrer des contenus d'experts ;*
- *Communiquer autour d'un événement scientifique ;*
- *Favoriser l'interactivité ;*
- *Développer les compétences en rédaction ;*



2- Wiki

Apparu au milieu des années 1990, avec le WikiWikiWeb de Cunningham, le wiki vient du mot hawaïen « wiki-wiki » qui veut dire vite, rapide. C'est un site Web dynamique qui favorise la co-construction des connaissances. Il est surtout utilisé pour l'élaboration, en mode collaboratif, de documents de référence, principalement textuels et souvent libres de droits.

Comme on peut le constater, le Wiki est un outil pédagogique par nature davantage même que le Blog, qui est surtout un outil d'expression personnelle. En effet, alors que le Blog est centré sur les idées d'une personne et leur discussion, le wiki vise le consensus d'un groupe. Il a connu un essor considérable grâce à Wikipedia, la célèbre encyclopédie en ligne à laquelle tout usager du Web peut librement contribuer. L'encyclopédie Wikipédia est même classée 11ème au TOP 200 des outils numériques d'apprentissage du Centre for Learning & Performance Technologies.

Le wiki est l'instrument par excellence de la production collaborative entre étudiants aussi bien qu'entre formateurs (*Audet, 2010*). En effet, selon Caroline Jouneau-Sion et Bastien Guerry dans le Café Pédagogique¹⁰, il est un tableau blanc de l'intelligence collective et un outil foncièrement socioconstructiviste de co-construction agile d'une base de connaissances souples.

Pour Nathalie Casemajor¹¹, Wikipédia a des vertus pédagogiques car, pour les Enseignants-Chercheurs et Chercheurs, il apparaît aujourd'hui comme un outil de démonstration des savoirs et de vulgarisation scientifique. Wikipédia permet de développer plusieurs compétences telles que la culture scientifique de citer les sources, la motivation chez les étudiants dont les contributions pourraient être consultées par des milliers de personnes et la découverte du «*wikicode*», une forme de HTML simplifié qui est derrière Wikipédia.

¹⁰ L'esprit du Wiki http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/Pages/84_LespritduWiki.aspx

¹¹ De l'intérêt pédagogique de Wikipédier <https://salons.erudit.org/2018/02/20/de-linteret-pedagogique-de-wikipedier/>

Suggestion d'usages pédagogiques :

- *Engager les apprenants dans des projets de production collaborative. Avec les facilités des fonctions d'édition, l'enseignant peut suivre leur travail en classe ou bien de chez lui ;*
- *Produire des ressources éducatives libres ;*
- *Favoriser la recherche de consensus ;*
- *Mettre les enseignants et les élèves dans une situation d'apprentissage partagée ;*
- *Favoriser l'interactivité enseignant-apprenant et apprenant-apprenant autour du travail des apprenants ;*
- *Développer les compétences en rédaction.*

II-2- Médias sociaux de réseautage

Ils servent à créer et à développer un réseau. Les médias sociaux de réseautage sont surtout représentés par les réseaux sociaux de contact qui permettent d'interagir directement avec d'autres utilisateurs, et élargir leurs cercles de connaissances selon des objectifs personnels ou professionnels. Il en existe trois types :

- les généralistes où les utilisateurs entretiennent des contacts avec d'autres utilisateurs, afin de partager des expériences et de garder le contact dans le temps.
- les professionnels qui offrent plutôt aux utilisateurs, la possibilité de se créer un réseau de contacts professionnels et permettent d'entretenir une e-réputation sur le web, susceptible d'être consultée par de futurs recruteurs ou partenaires.
- les académiques qui offrent des opportunités de réseautage pour les enseignants-chercheurs et les chercheurs. Ils permettent aussi de mettre à disposition, selon différentes modalités, des contenus pédagogiques ou de recherche de façon large.

Dans le cadre de ce guide, nous ne nous intéresserons qu'aux réseaux sociaux généralistes et académiques.

1-Réseautage généraliste

Facebook

Réseau social semi-ouvert, Facebook, à sa création en 2004, avait pour objectif de garder le contact avec ses amis, sa famille, etc.

C'est ainsi qu'il a rapidement conquis plusieurs utilisateurs de sorte que dans l'univers des médias sociaux, Facebook est le roi, et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Selon le dernier rapport de Wearesocial en 2016, Facebook compte environ 1,9 milliards d'utilisateurs actifs dont plus de la moitié utilisent le réseau social chaque jour. En effet, le 24 août 2015, pour la première fois sur une seule journée, 1 milliard de personnes ont utilisé Facebook.

En Afrique, le 10 septembre 2015, Facebook annonçait 120 millions d'utilisateurs actifs dont 80 % via leurs mobiles. Avec la fulgurante progression de la pénétration de l'internet mobile, ce chiffre est appelé à évoluer rapidement d'ici peu, surtout lorsque Facebook aura mis en place une fonctionnalité qui le rendra accessible sans connexion internet.

Le classement des pays africains du nombre d'abonnés à Facebook est dominé par l'Afrique du Sud, suivi du Nigéria et du Kenya. Loin des géants africains en terme d'abonnés à Facebook, en 2017, la Côte d'Ivoire compte un peu plus 3 millions d'utilisateurs pour une population de près de 9 millions d'utilisateurs d'Internet.

Si ce réseau social initialement dévolu aux étudiants des grandes universités des Etats-Unis était alors utilisé de façon ludique, aujourd'hui, des usages pédagogiques font jour. Facebook est même classé 6ème au TOP 200 des outils numériques d'apprentissage par le Center Learning & Performance Technologies 2016. Une enquête réalisée en 2017 par le site Diplomeo.com, sur une population de 1221 jeunes étudiants âgés de 17 à 27 ans, montre que si 93 % des étudiants sont présents sur Facebook, seulement 45% d'entre eux le préfèrent à d'autres réseaux sociaux. Les usages pédagogiques de Facebook sont de plus en plus

lisibles dans les travaux scientifiques. C' est le cas de la recherche de Mian bi (2012) qui a montré que des étudiants ivoiriens en faisaient usage dans le cadre de travaux de groupe. L' utilisation du groupe Facebook comme outil d'apprentissage ressort aussi des travaux de Pereya et Bonfils (2014). Lors de ses cours à l' Université d' Ottawa, le Professeur Pierre Levy utilise le groupe Facebook pour partager le Syllabus ou « *plan de cours* », l' agenda de la classe et les lectures obligatoires. L' enquête de Diplomeo.com a d'ailleurs fait ressortir que 79% des étudiants utilisent les groupes Facebook pour travailler avec leurs camarades. Et 59% des étudiants utilisent Facebook au moins une fois par semaine pour travailler avec leurs camarades. C'est à cet effet que des Moocs de renom comme CERTICE Sup l'intègrent comme un pendant important dans le déroulement de la formation. Dans leurs études, Pereya et Bonfils (2014) montrent qu'en plus du groupe, Facebook apparaît comme un puissant outil pour informer les étudiants sur les activités académiques. Avec de nouvelles fonctionnalités comme Facebook Live, ce réseau social permet aujourd'hui la diffusion en direct de cours. C' est ce que réalise Bruno Dondero, Professeur de Droit des Affaires de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne à travers la diffusion de son cours.

Suggestion d'usages Pédagogiques :

- *Utiliser les groupes Facebook pour prolonger les interactions au-delà de la classe. Un lieu d'apprentissage par les pairs et d'apprentissage collaboratif ;*
- *Utiliser les groupes Facebook pour encadrer des étudiants qui sont en stage. Un lieu d'échange et de partage d'expériences pratiques ;*

- *Utiliser Facebook Live pour ouvrir sa classe au monde et pour suivre en direct des activités scientifiques au-delà des frontières ;*
- *Utiliser Facebook pour éduquer à travers des ressources partagées ;*
- *Susciter le débat et favoriser la prise de parole et les échanges d'idées constructives entre les apprenants ;*
- *Utiliser la possibilité de crowdsourcing¹² et le fact checking¹³ pour encourager les apprenants à la vérification des sources ;*
- *Donner accès à une communauté ;*
- *Participer à un événement ;*
- *Soutenir l'apprentissage collaboratif ;*
- *Débattre et argumenter ;*
- *Rédiger de façon collaborative ;*
- *Faire des sondages ;*
- *Partager des ressources en vue d'un cours ;*
- *Utiliser les jeux pour des apprentissages.*

¹² Le crowdsourcing consiste à externaliser une activité, par exemple la recherche d'une information, vers la foule c'est-à-dire vers un grand nombre d'acteurs anonymes (*à priori*). Son essor est fortement lié au développement des technologies de l'information et de la communication et, plus particulièrement, du Web 2.0 qui facilite la mise en relation d'un grand nombre d'acteurs dispersés

¹³ La vérification des faits (*traduction de l'anglais fact checking*) est un travail d'investigation sur la véracité d'une information ou d'un fait.

Twitter

Réseau ouvert, Twitter, créé en 2006, est un service de micro-blogging ou micro-publication qui permet à l'utilisateur de partager avec des followers (*suiveurs ou lecteurs*) des messages de 140 caractères à ses débuts, mais désormais passés à 280 caractères. Et comme le disait Bernard Pivot dans une micro-publication sur Twitter, « *le grand mérite de Twitter est de nous obliger, dans une époque de profusion, de gaspillage, à nous restreindre et à compter* ». Si à ses débuts Twitter était un service par SMS, il s'est considérablement assoupli. Les liens hypertextes, souvent très longs, sont réduits pour ne prendre qu'une dizaine de caractères.

En 2011, les trois pays d'Afrique qui twittaient le plus sont dans l'ordre l'Afrique du Sud avec 5.030.226 tweets géolocalisés, le Kenya avec 2.476.800 et le Nigéria avec 1.646.212. Loin derrière ces géants d'Afrique, il y a la Côte d'Ivoire. En 2017, Twitter comptait 300.000 utilisateurs en Côte d'Ivoire.

De plus en plus d'universitaires se sont laissé séduire par les potentialités de diffusion virale de ce service. Une étude¹⁴ menée en 2015 aux USA par l'American Press institute et la société d'études DB5 a montré que les utilisateurs de twitter étaient plus diplômés que ceux des autres réseaux sociaux. En effet, 57% des utilisateurs de Twitter étaient au moins titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, contre 40% des utilisateurs des autres réseaux. L'enquête de Diplomeo.com fait aussi ressortir que 53 % des étudiants des 1221 étudiants âgés de 17 à 27 ans sont sur Twitter. D'après l'étude menée aux USA, les utilisateurs

¹⁴ Les utilisateurs de Twitter plus diplômés que ceux des autres réseaux sociaux <http://www.ticeduforum.ci/les-usagers-de-twitter-plus-diplomes-que-ceux-des-autres-reseaux-sociaux/>

de Twitter sont beaucoup plus intéressés que ceux des autres réseaux sociaux par la science (47% contre 21%), la technologie (58% contre 26%), mais aussi bien les arts et la culture (43% contre 16%) que les droits de l'Homme (58% contre 34%). Cette appropriation de Twitter par la communauté éducative se remarque aujourd'hui par son utilisation pour la Twictée, la dictée sur Twitter dans les classes du primaire. Tweeter est classé 3ème au TOP 100 des outils d'apprentissage en 2016 de Learning & Performance Technologies 2016. Twitter est un puissant outil de veille informationnelle et permet d'entrer en contact avec des personnes ressources de son domaine et rester au fait des grandes tendances et problématiques en cours. A cet effet, des Professeurs de renom comme Pierre Levy utilisent ce réseau pour la dispensation de leurs cours. Cet éminent Professeur va même plus loin en utilisant le mot dièse ou hashtag¹⁵ #UOA et la fonctionnalité Moment de Twitter pour permettre à ses étudiants d'avoir un cahier de notes collaboratif.

Suggestions d'usages pédagogiques :

- *Utiliser le Live Tweet pour ouvrir sa classe au monde entier;*
- *Utiliser le Hashtag ou mot dièse pour partager, échanger avec des communautés de pratiques et de recherche ;*
- *Comme avec Facebook, Twitter permet aujourd'hui de diffuser en direct son cours et de l'ouvrir ainsi au monde ;*
- *Utiliser Twitter comme outil de veille pour accéder à des ressources de qualité et aussi être informé des tendances de son domaine ;*

¹⁵ Un hashtag (également mot-dièse ou mot-clic) est un marqueur de métadonnées couramment utilisé sur Internet où il permet de marquer un contenu avec un mot-clé plus ou moins partagé. Il est généralement composé du signe typographique croisillon « # » (appelé hash en anglais), suivi d'un ou plusieurs mots accolés (le tag ou étiquette).

- *Transformer des Moments Twitter comme des cahiers de notes collectifs ;*
- *Donner accès à une communauté ;*
- *Participer à un événement ;*
- *Soutenir l'apprentissage collaboratif ;*
- *Débattre et argumenter ;*
- *Rédiger de façon collaborative ;*
- *Faire des sondages.*

2- Réseautage académique

31

A l'image des réseaux sociaux généralistes, il existe des réseaux sociaux dédiés au monde académique qui ont vu le jour. Ces sites internet sont destinés à faciliter et à favoriser la communication entre chercheurs. Leur but premier est d'aider les chercheurs à faire connaître leurs travaux à une communauté scientifique plus large. Basés sur le principe de la mise en ligne du texte intégral des articles, ces réseaux sociaux prônent l'accès ouvert et encouragent les utilisateurs au partage des connaissances par le dépôt de leurs travaux de recherche. Les deux plus importants sont ResearchGate et Academia.

Academia

Créée en 2008, Academia est une plateforme de réseautage des universitaires où les membres peuvent librement partager leurs productions scientifiques et se rapprocher d'autres universitaires aux sujets de recherches plus proches. Plus de 49 millions d'universitaires l'utilisent aujourd'hui.

ResearchGate

Créée en 2008, ResearchGate, comme Academia, est une plateforme de réseautage des chercheurs et scientifiques de toutes disciplines. Elle propose, entre autres, un serveur de fichiers publics, un service de forum, des groupes de discussions. A ce jour, ce sont plus de 12 millions de chercheurs de plus de 192 pays qui sont sur ResearchGate. Le site affiche aussi plus de 100 millions de publications scientifiques.

Le développement de ces réseaux sociaux scientifiques est en train d'avoir un impact considérable sur la recherche scientifique. En effet, il permet à la fois une diffusion très rapide des connaissances scientifiques dans tous les pays et des recherches bibliographiques rapides avec accès instantané aux articles d'un chercheur ou d'un sujet donné. Sur Academia par exemple, vous pouvez accéder à toute la base de données d'articles du Prof. Thierry Karsenti¹⁶.

Suggestions d'usages pédagogiques :

- *Améliorer la visibilité de l'enseignant-chercheur ;*
- *Suivre des travaux de recherche et échanger des connaissances ;*
- *Se mettre en relation avec d'autres chercheurs pour conduire des recherches ;*
- *Veiller, surveiller et se tenir régulièrement informé des tendances de son domaine ;*
- *Bâtir sa communauté d'apprentissage et de pratique ;*
- *Accéder aux ressources éducatives libres.*

¹⁶ Profil du Prof. Thierry Karsenti sur Academia <http://umontreal.academia.edu/ThierryKarsenti>

II-3- Médias sociaux de partage

Les médias sociaux de partage permettent à l'internaute de partager tous types de contenus (*textes, images, vidéos...*) en public. La simple consultation par l'internaute ne nécessite pas d'inscription. Par contre, il lui faudra s'inscrire pour pouvoir commenter ou partager des vidéos. Dans cette catégorie, il y a des services de partage de vidéos et d'images. Nous ne nous intéresserons qu'aux services de partage vidéos Youtube et DailyMotion.

1-Youtube

Créé en 2005 et depuis 2006 propriété de Google, il est leader mondial de l'hébergement et du partage de vidéo sur internet, connu dans le monde entier grâce à sa déclinaison dans pas moins de 32 langues. Il permet d'accéder gratuitement à des catalogues de vidéos dans tous les domaines. Chaque minute, ce sont plus de 35 heures de vidéo qui sont mises en ligne par les utilisateurs du service. Classé premier du TOP 200 des outils numériques pour l'apprentissage, le service d'hébergement et de partage de vidéo est aujourd'hui un outil incontournable dans l'enseignement-apprentissage.

2-DailyMotion

Moins connu que Youtube, DailyMotion est un hébergeur de contenus vidéos créé en 2005 à Paris. Tout comme Youtube, il permet aux internautes de pouvoir partager et accéder gratuitement à des catalogues de vidéos dans tous les domaines.

L'utilisation des médias audio-visuels dans l'éducation en Afrique a débuté avec l'enseignement télévisuel. Les usages pédagogiques des médias sociaux de partage de contenus vidéo pourraient amplifier cette pratique. En effet, en favorisant l'accès rapide à des contenus aussi variés que riches, ces nouveaux médias sont devenus des plateformes d'enseignement. Des recherches¹⁷ confirment que l'usage pédagogique de la vidéo parmi d'autres supports de visionnement a un effet positif sur l'apprentissage. Ainsi, par une recherche menée en 2012, Karsenti et ses collaborateurs ont montré que l'usage de la vidéo en contexte d'apprentissage favorise l'accès à l'information et stimule la motivation des élèves. L'utilisation de la vidéo a transformé la façon d'apprendre, ce qui a encouragé les modèles de la classe inversée où les étudiants ont la chance de digérer ce qu'ils ont lu à leur rythme, à la maison, avant de venir approfondir la compréhension du contenu, à travers des exercices, durant l'heure de classe. Des universités les plus prestigieuses comme Massachusetts Institute of Technology (MIT) dispose aujourd'hui de plusieurs chaînes Youtube pour la diffusion de leurs cours dont la plus célèbre est MIT OpenCourses avec plus de 4000 vidéos. Des enseignants de ces grandes universités, dans le cadre de leur Massive Open Online Course(MOOC) ou Cours en Ligne Ouvert et Massif (CLOM), disposent aussi de contenus d'enseignements sur ces chaînes Youtube. Dans cette même veine, l'on peut accéder à la chaîne Youtube de Kahn Academy qui contient plus de 6000 vidéos de cours. En Côte d'Ivoire, l'Université Virtuelle a ouvert en 2017 une Web TV sur Youtube. Cette chaîne pédagogique qui contient plus de 130 vidéos est utilisée en complément de la plateforme de formation en ligne de ladite Université.

Suggestions d'usages pédagogiques :

- *Accéder à des catalogues vidéo éducatifs sur les chaînes pour la pratique de la classe inversée ;*

¹⁷ L'usage de la vidéo pour apprendre <http://rire.ctreq.qc.ca/2015/12/usage-video-apprentissage/>

- *Créer son catalogue de vidéos pour partager des cours ;*
- *Permettre aux étudiants de réviser le cours et de vérifier leurs notes;*
- *Permettre aux étudiants qui ont manqué un cours de se rattraper ;*
- *Faciliter l'écoute et la compréhension pour les étudiants qui ne maîtrisent pas la langue;*
- *Utiliser la vidéo pour faciliter l'accès à l'information et stimuler la motivation des étudiants ;*
- *Permettre aux étudiants de faire un usage critique et réfléchi de ces outils favorisant l'accès à l'information ;*
- *Favoriser l'expression de la créativité de ces jeunes.*

II- 4- Médias sociaux de discussion

Ces médias sociaux permettent la discussion instantanée ou non entre les membres. Dans cette catégorie, on peut aussi ajouter les forums de discussion. Mais dans le présent travail, nous nous sommes intéressé à Skype et WhatsApp.

1- Skype

Créé en 2003, Skype est un service de téléphonie sur internet (*Voix IP*). Il permet aux internautes de communiquer aussi bien par voix, par vidéo que par message instantané. En plus de ces services, Skype permet aussi le transfert de fichiers et la vidéoconférence. Pour encourager son utilisation en contexte éducatif, Skype offre depuis 2011 « *Skype Classroom* », un service de mise en relation d'enseignants et de classes partout dans le monde.

Ce service permet aux enseignants d'apprendre les uns des autres¹⁸, et même de coordonner des projets spéciaux entre les différentes classes et écoles, et même des pays sur internet. Classé 7ème dans le TOP 200 des outils d'apprentissage, Skype a une version PC et une version WEB.

Suggestions d'usages pédagogiques:

- *Encourager la communication authentique chez l'apprenant dans le cadre d'un échange linguistique ;*
- *Organiser des échanges d'expériences entre classes à travers SkypeClassRoom ;*
- *Organiser des rencontres avec des Conférences call sur Skype ;*
- *Faire de l'assistance à distance.*

36

2- WhatSapp

Créé en 2009, ce service de messagerie instantanée pour smartphone et tablette permet de téléphoner, de faire de la vidéo, de partager des fichiers et des messages vocaux. Son utilisation est aujourd'hui en train de bouleverser le paysage de la communication. En effet, plus besoin d'une adresse mail pour échanger. Contrairement à Skype, on peut s'inscrire à WhatsApp avec son numéro de téléphone mobile et commencer immédiatement à échanger. Cette facilité d'accès et d'utilisation est à la base de son adoption rapide par les jeunes (Bouhnik et Deshen, 2014). Des recherches menées par Bouhnik et Deshen (2014) en Israël et Attenoukon, Modibo et Karsenti (2016) en Afrique montrent que cet outil est de plus en plus utilisé par les étudiants dans le cadre de leur formation. WhatSapp est classé 13ème du TOP 200 des outils numériques

¹⁸ Skype, nouvel allié des enseignants <http://cursus.edu/article/10055/skype-nouvel-allie-des-enseignants/#.WMm727MrRz0>

pour l'apprentissage du Centre for Learning & Performance Technologies.

Suggestions d'usages pédagogiques :

- *Groupes pour prolonger les échanges au-delà de la classe ;*
- *Groupes pour l'apprentissage des langues : il favorise la prononciation à travers les messages vocaux, l'écriture et l'écoute ;*
- *Mettre à la disposition des apprenants des supports de cours ;*
- *Favoriser le dialogue et l'encouragement entre pairs ;*
- *Favoriser l'apprentissage par pair.*

III- DES RÈGLES POUR DE BONS USAGES PÉDAGOGIQUES



Il ressort du panorama des usages pédagogiques qui a été dressé dans la section précédente que les médias sociaux, outils favorisant l'innovation pédagogique peuvent aujourd'hui aider les enseignants des Universités africaines à enseigner autrement comme recommandé par la réforme LMD. Cependant, pour qu'ils puissent en tirer tous les bénéfices, il est important de suivre certaines règles parmi lesquelles je donnerai deux qui me semblent importantes. La première, Rester Net sur le Net et la seconde, Tout ce qui est sur le Net n'est pas Net.

III-1- Rester Net sur le Net

En effet, en donnant la possibilité aux utilisateurs d'être au cœur du Web, on ne peut aujourd'hui parler des MS sans évoquer la question des traces que nous y laissons de par notre présence. Car comme le dit Franck Bodin¹⁹, « *si nos traces numériques sont indexées et compilées, par les outils de recherche, elles sont donc susceptibles d'être retrouvées, recomposées et interprétées par des robots informatiques ou des intelligences humaines* ». Chaque fois que nous accédons à internet et surtout aux médias sociaux, l'on y laisse des traces sans le savoir. Ainsi, sur internet, chaque individu devient un document : un sujet identifié, défini par les informations qu'il produit et les données qui lui sont associées (Ertzscheid, 2013). Par exemple, les photos que l'on publie sur Facebook, sur Twitter ou autres sont souvent associées sans qu'on le sache, à des données de géolocalisation et à des données concernant l'appareil utilisé pour prendre la photographie. Ces traces laissées sur le Web sont souvent considérées comme permanentes, puisque nous n'avons pas le contrôle des serveurs et que ces traces peuvent être facilement copiées. Elles sont souvent utilisées par certaines personnes et/ou des entreprises spécialisées en cueillette et en analyse de données personnelles issues du Web pour cibler la publicité.

¹⁹ Identité numérique, que dit la recherche <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/doctice/1129-identite-numerique-ce-que-dit-la-recherche>

Sur Internet de façon générale et particulièrement sur les MSN, il faut en être conscient en gardant en tête que ces traces numériques sont bel et bien réelles et qu'elles peuvent avoir des répercussions positives mais surtout négatives sur notre vie de tous les jours. Ces traces constituent les signes de notre présence numérique qui est à construire et il est nécessaire de la prendre en main. Il nous faut donc veiller à nos prises de paroles, à ce que nous partageons sur les médias sociaux.

III-2 - Tout ce qui est sur le Net n'est pas Net

Avec l'avènement des médias sociaux qui mettent l'utilisateur au cœur de la production du contenu, nous naviguons aujourd'hui sur un océan d'informations. En effet, tout individu disposant d'un accès aux médias sociaux est un potentiel média. Mais à la différence des groupes de presse disposant de filtre à travers un comité de rédaction, cet individu est en même temps rédacteur en chef, journaliste et responsable de la publication. Dans une telle situation où le contrôle de l'information en amont reste délicat, il nous faut disposer d'une boussole pour le contrôle de l'information en aval. Cette boussole est notre compétence informationnelle c'est-à-dire notre compétence à pouvoir prendre du recul vis-à-vis de ce qui est sur le net et de faire des croisements de sources d'information. Ceci est encore plus important à un moment où les fausses nouvelles envahissent de plus en plus les médias sociaux.

IV-RETOUR D'EXPÉRIENCES



Malgré les conditions souvent difficiles pour accéder à internet dans les Universités en Afrique, il existe ça et là des expériences d'usages pédagogiques des médias sociaux dans l'enseignement supérieur. Pour les rendre visible nous avons sollicité auprès des acteurs de l'enseignement supérieur africain des retours d'expériences. Cette section regroupe les retours d'expériences de ces acteurs issus de trois pays : la Côte d'Ivoire, le Togo et le Cameroun. Formateur, membres de l'administration et étudiant, ils ont bien voulu lever un coin de voile sur les usages qu'ils font de ces outils numériques dans leurs pratiques quotidiennes.

La première expérience est de Tété Enyon Guemadji-Gbedemah du Togo. Formateur et Expert e-learning, il a travaillé à Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2IE) au Burkina Faso et au Bureau de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) au Sénégal. Son expérience en tant qu'étudiant mais surtout en tant que formateur, montre comment les médias sociaux peuvent être des outils au service de l'éducation.

La seconde est du Fr. Paxisnewende Kaboré, PhD, Directeur de l'Institut Universitaire Jésuite, INADES Côte d'Ivoire. Elle met en exergue l'utilisation de WhatsApp pour dynamiser la communication entre un membre de l'administration d'une Université et les étudiants.

La troisième est de Tadajeu Kenfack Ulrich, Doctorant en Histoire Politique à l'Université de Dschang au Cameroun. Elle montre comment un étudiant peut utiliser des médias sociaux pour se bâtir un réseau d'apprentissage.

La dernière expérience est du Dr Lobo Clément, Chef de Service Innovations Pédagogiques et Usages du Numérique de l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI). Elle porte sur l'utilisation d'une chaîne Youtube comme outil pour l'innovation pédagogique à l'Université.

Les médias sociaux au service de l'éducation

Tété Enyon Guemadji-Gbedemah
Formateur et Expert e-learning, Togo

Mon intérêt pour les médias sociaux à des fins éducatives remonte à 2006 quand mes formateurs à l'Université Sorbonne-Nouvelle avaient suggéré de créer un e-portfolio pour documenter le parcours académique. Les médias sociaux m'étaient venus alors comme un outil de réflexion/métaréflexion, dont l'intérêt consisterait à m'aider à « *apprendre à apprendre* ».

Pour l'apprentissage et l'enseignement

Cette expérience a été fort intéressante parce que la relecture de mes propres billets – les articles de blog du e-portfolio – m'ont permis d'évaluer ma progression dans la formation, d'identifier les lacunes à combler et de me motiver pour l'après-formation. D'aussi loin que je me souviens, mon dernier billet de blog portait sur ma fascination pour le métier de tuteur à distance. Ce fut d'ailleurs mon premier emploi après ma diplomation et une passion jusqu'à présent. Preuve, s'il en était besoin, que les médias sociaux peuvent être aussi d'une aide dans l'orientation professionnelle.

Le blog et les médias sociaux en général, quand ils ne sont pas convoqués comme des accessoires affriolants mais constituent des parties intégrantes et intégrées des modalités pédagogiques, peuvent soutenir le processus d'apprentissage. Ils peuvent aussi renforcer la qualité de l'enseignement si tant est que le formateur les mobilise dans le cadre de sa pratique enseignante; la pédagogie différenciée par exemple.

Dans ma très jeune carrière de formateur, il m'est aussi arrivé d'organiser les étudiants autour des réseaux sociaux, dans un groupe Facebook en l'occurrence, et de suivre leur utilisation collaborative de Trello dans leur formation. Sur cette dernière expérience, seuls les usagers sont à même de se prononcer sur les avantages réels retirés. Toutefois, j'ai pu observer qu'à la différence des années antérieures où ils oubliaient les délais de remise des travaux malgré les notifications automatisées de la plateforme de formation, ces outils leur ont permis d'interagir, d'organiser les travaux collaboratifs et de respecter les délais. La présence d'un apprenant dans un réseau ou dans une communauté suscite sans doute une dynamique d'apprentissage.

Dans la pratique professionnelle

43

Je me sers aussi des médias sociaux dans ma profession. J'ai ouvert, il y a peu, un blog éducatif pour chroniquer sur les innovations pédagogiques, les technologies dans l'enseignement et l'éducation globale.

A côté de ce blogue, je maintiens une présence constante sur Twitter. Principalement à l'affût des nouveautés, des expériences dans le domaine du numérique éducatif et de l'enseignement supérieur, je suis les profils pertinents avec lesquels j'interagis. J'ai créé une liste sur les universités francophones pour la curation de contenus et une veille ciblée. Ainsi, certains contenus publiés par les comptes des universités m'informent et me poussent à approfondir tel ou tel autre aspect des sujets abordés.

Pour les spécialistes de l'éducation – les enseignants y compris – la présence sur les médias sociaux est essentielle pour le développement professionnel.

En rejoignant les communautés d'apprentissage et les communautés de pratique virtuelle, ils pourront acquérir davantage d'expertise et briser l'isolement qui caractérise l'exercice de certaines professions.

Pour les enseignants, en particulier, investir les médias sociaux leur permettra de se tenir informés des tendances pédagogiques. Y mettre les apprenants relève de l'innovation très promue de nos jours.

Si vous êtes enseignant(e) et que vous souhaitez intégrer les médias sociaux dans votre classe, voici quelques pistes à explorer et des questions à se poser :

1. **Quel(s) objectif(s) poursuivez-vous ?**
2. **Quel outil convient le mieux à votre contexte ?**
3. **Assurez-vous que tous vos apprenants auront accès à l'outil retenu.**
4. **Mettez en place un scénario d'utilisation.**
5. **Testez votre scénario et déployez-le.**
6. **Évaluez régulièrement les usages.**

Loin de l'image d'Épinal, les médias sociaux peuvent être chronophages, créer un déficit d'attention chez les apprenants, porteurs de désinformation et, finalement, dérouter certains usagers. D'où la nécessité au mieux d'encadrer leurs usages et au pire, de les réglementer dans la vie éducative. Quoi qu'il en soit, ce revers de la médaille ne doit pas décourager de l'utilisation. Nulens, volens ils font partie de notre quotidien, de celui des apprenants. Mieux vaut en être acteurs, c'est-à-dire des utilisateurs dynamiques, que spectateurs.

WhatsApp pour dynamiser la relation entre l'administration universitaire et les étudiants

Fr. Pazisnewende Kaboré, PhD

Directeur de l'Institut Universitaire Jésuite, INADES Côte d'Ivoire

Un compte Whatsapp sur « injonction » des étudiants pour mieux communiquer avec eux.

En réalité, j'ai créé mon compte Whatsapp à cause de mes étudiants. Jusqu'au premier semestre de l'année académique 2015-2016, je m'étais refusé à utiliser Whatsapp. Mais voici que les exigences de la recherche m'ont ramené pour au moins trois mois aux Etats-Unis à Washington, plus précisément au Woodrow Wilson Center où j'ai reçu un research fellowship pour travailler sur « *Entrepreneurship, Education and Youth Employment in Ivory Coast* ». Durant ces trois mois, j'ai eu un Directeur intérimaire à Abidjan, et n'avais pas besoin de suivre de près la vie de l'Institut Universitaire du CERAP. Cependant, il y avait quelques informations que j'avais souvent l'habitude d'envoyer aux étudiants : ce que je faisais la plupart du temps en les rencontrant dans les salles de classe, dans les couloirs de l'Institut et parfois de façon très informelle, etc. J'avais cependant remarqué que quand j'envoyais un email, il fallait la plupart du temps faire suivre ce message par email d'une autre information orale, à travers d'autres canaux de communications administratives tels que passer dans les salles, faire un affichage, etc.

Quand j'étais donc à Washington DC, un certain nombre d'étudiants ont fini par m'envoyer des emails pour se plaindre du fait que j'étais absent et que je ne les avais pas informés que je serais absent pour si

longtemps, etc. et surtout qu'ils n'ont plus de mes nouvelles, sachant que de temps en temps je leur envoyais des messages ou leur faisais suivre des informations sur mes recherches.

C'est alors qu'un étudiant m'a dit plus ou moins ceci : « *pourquoi vous n'avez pas Whatsapp, moi, je ne lis pas souvent mes mails* ». J'ai donc créé un compte Whatsapp alors que j'étais à Washington DC. Dès que j'ai envoyé un premier message à l'un d'entre eux, la nouvelle a circulé. Par jour, il m'arrivait facilement de lire plus de 100 messages reçus des étudiants. Je les lis souvent le soir à la descente du travail ou dans le métro, mais je ne répondais pas nécessairement, vu que le but n'était pas seulement d'y répondre, mais aussi de favoriser un échange entre étudiants.

Un groupe Whatsapp pour rester connecté

46

le fait que tout ceci se soit passé durant les vacances quand les étudiants sont dispersés a peut-être favorisé aussi leur adhésion, étant donné que chacun d'eux voulait aussi avoir les nouvelles des autres camarades. Ceci dit, même à présent que je suis de retour à Abidjan, un mail peut être envoyé aux étudiants et les mêmes étudiants viennent se plaindre qu'ils n'ont pas reçu l'information. En revanche, quand le message leur est envoyé par Whatsapp, ils le reçoivent instantanément.

Un groupe Whatsapp pour l'anglais

Toujours sur recommandation des étudiants, j'ai créé un groupe Whatsapp où on ne parle qu'anglais. Les étudiants ont trouvé l'idée géniale. C'était un peu marrant parce que les uns au tout début se moquaient de l'anglais des autres. Mais avec le temps, le groupe Whatsapp est devenu comme

un « *lieu sacré* » où l'on n'a pas honte d'essayer de parler en anglais, de se tromper et de se faire corriger.

Je retiens de cette expérience qu'autant ceux de ma génération envoient rarement des courriers physiques par la poste, autant les jeunes d'aujourd'hui trouvent les emails un peu démodés et dépassés.

Si l'on veut donc rester en contact avec eux, il faut apprendre à utiliser les moyens de communication qui sont les leurs.

Les médias sociaux pour se bâtir un réseau d'apprentissage

*Tadajeu Kenfack Ulrich, Doctorant en Histoire Politique
Université de Dschang (Cameroun)*

J'ai commencé à utiliser les médias sociaux pour des besoins pédagogiques à partir du Master 2. Avant, je ne m'en servais qu'à titre ludique. La rareté et l'ancienneté des documents dans les bibliothèques m'y ont obligé. D'un côté, les relations nouées avec les membres de mes réseaux sur les médias sociaux m'ont permis d'avoir accès à des ressources inédites. C'est grâce à ces articles et documents que j'ai pu réaliser et soutenir mon mémoire de Master en Histoire Politique à l'Université de Dschang. Ensuite, Twitter m'a permis, à travers les listes, à construire un réseau de spécialistes sur les questions de communication politique, d'histoire politique et de théorie digitale. Grâce aux documents collectés, aux pistes proposées, je suis en train de finaliser mon projet de recherche doctorale. Les réseaux sociaux m'ont ainsi permis de collecter des ressources importantes pour mes travaux et d'accéder à des opportunités de recherche auxquelles je postule régulièrement.

La chaîne Youtube pour l'innovation pédagogique à l'Université

*Dr Lobo Clément, Chef de Service Innovations Pédagogiques
et Usages du Numérique (IPUN)
Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI)*

L'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI), créée par décret n° 2015-755 du 09 décembre 2015, est un Établissement Public Administratif (EPA) dont le siège est situé à Abidjan. Sa mission principale est de développer et vulgariser la formation à distance. A ce titre, elle est chargée:

- *d'accompagner les établissements dispensant les enseignements en présentiel dans le développement de l'offre de formation ouverte à distance, la production en format numérique des cours magistraux, des travaux dirigés et des travaux pratiques ;*
- *de rendre les ressources pédagogiques des domaines de formation disponibles et accessibles à travers une plateforme commune dédiée ;*
- *de mettre en place un réseau international de partenariats dans le domaine de l'enseignement à distance ;*
- *d'assurer à travers une plateforme, la diffusion des connaissances et de la culture scientifiques.*

Dans le cadre de la diffusion des connaissances et de la culture scientifiques, l'UVCI a ouvert pour la rentrée universitaire 2016-2017, la filière de formation informatique et sciences du numérique.

Cette filière a accueilli 5000 nouveaux bacheliers des séries scientifiques (C, D et E) dans quatre parcours spécifiques (*spécialités*) :

- *Réseaux et Sécurité Informatique (RSI)* ;
- *Bases de Données (BD)* ;
- *Développement d'Applications et e-Service (DAS)* ;
- *Multimédia et Arts Numériques (MMX)*.

Pour augmenter son offre de formation surtout en direction des bacheliers non scientifiques, depuis la rentrée Universitaire 2017-2018, deux autres spécialités se sont ajoutées :

- *Communication digitale* ;
- *E-Commerce et Marketing digital*.

En plus des 5000 affectés en 2016-2017, l'UVCI a accueilli à la rentrée universitaire 2017-2018, 4500 autres nouveaux bacheliers. Les cours à l'UVCI sont entièrement à distance avec des regroupements en présentiel en début d'année (*pour la socialisation et la prise en main de la plateforme de cours*) et pour les évaluations de fin de semestre. La plateforme de cours, Mon Campus, fonctionne sous le Logiciel Éducatif Libre Moodle.

Conscient du potentiel de Youtube dans la diffusion des connaissances et de la culture scientifique, l'UVCI a dès 2016-2017 créé uvci.Tv, une chaîne sur ce média social de partage. Les premières vidéos diffusées sur cette chaîne étaient acquises avec des smartphones.

Elles portaient généralement sur les comptes rendus des regroupements présentiels organisés en début d'année. Mais rapidement, le besoin de

communiquer de façon générale sur la Formation Ouverte à Distance (FOAD) et particulièrement le modèle pédagogique de l'UVCI s'est fait sentir. Alors la chaîne est devenue un outil pédagogique permettant aux responsables de l'Université Virtuelle de s'adresser aux étudiants, à leurs parents et à la communauté universitaire. C'est dans cette lancée que les premières interventions des enseignants sur des questions clés que se posaient les étudiants concernant des Unités d'Enseignement (UE)/Éléments Constitutifs de l'Unité d'Enseignement (ECUE) ont été diffusées. Cette chaîne fait aujourd'hui partie intégrante du modèle pédagogique de l'UVCI. Il faut dire que l'acquisition d'un studio Mooc par l'UVCI a apporté un nouveau souffle, puisque les vidéos ne sont plus enregistrées par des smartphones uniquement, mais avec de vraies caméras avec une équipe de production.

Sur cette chaîne Youtube, on trouve aujourd'hui trois types de vidéos pédagogiques. D'abord, les teasers des UE/ECUE. Ces vidéos de 3 mn permettent aux enseignants responsables de l'UE/ECUE de présenter les objectifs, la durée en termes de nombre de semaines, les activités hebdomadaires (*autoformation, forum, chat et devoirs de maison*). Ainsi, lorsqu'un étudiant accède à une UE/ECUE sur la plateforme de cours Mon Campus, en plus du syllabus, il peut visionner le teaser et faire connaissance avec l'enseignant. Ensuite, il y a les vidéos d'explication. Ces vidéos d'une durée de 3 à 5 mn portent généralement sur l'explication d'une notion ou d'un exercice. La production des vidéos d'explication peut être motivée par l'enseignant lui-même pour approfondir une notion qu'il juge importante. Mais elle peut aussi être motivée par des demandes d'explication venant des étudiants et recueillies par le biais des tuteurs dans les forums de discussion et les chats mis en place à cet effet sur la plateforme de cours Mon Campus.

En plus des teasers et des vidéos d'explication, l'on trouve sur cette chaîne des Webinaires²⁰ enregistrés. En effet, l'UVCI organise souvent des Webinaires avec des enseignants et un modérateur pour échanger sur des contenus d'enseignants. En plus de ces rencontres, l'UVCI organise aussi des conférences avec des personnes ressources du numérique. De façon pratique, les date et heure du Webinaire sont portées à la connaissance des étudiants. Ainsi, ces rencontres en plus d'être suivies en direct, seront enregistrées et diffusées après sur la chaîne Youtube de l'UVCI.

En perspective, en plus des teasers et des vidéos introductives des UE/ECUE, l'UVCI ambitionne de mettre sur la chaîne des vidéos de 3 mn qui permettront à l'enseignant de faire un résumé du contenu d'enseignement et d'en faire ressortir les notions essentielles.

²⁰ Webinaire associe les mots web et séminaire et désigne toutes les formes de réunions interactives de type séminaire faites via internet généralement dans un but de travail collaboratif ou d'enseignement à distance.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Si les Universités africaines ambitionnent de former des jeunes pour le XXIème siècle, elles ne peuvent faire l'impasse sur les médias sociaux qui font aujourd'hui partie intégrante du quotidien des étudiants. Notre ambition à travers ce panorama des usages pédagogiques des médias sociaux était d'ouvrir des voies afin que les Enseignants-Chercheurs et Chercheurs d'Afrique puissent tirer profit du potentiel pédagogique de ces outils du web social. La sélection des médias par l'Enseignant-Chercheur et Chercheur pourra se faire en fonction de ses compétences et surtout, des indications d'usages pédagogiques abordées dans ce document.

Cependant, un accompagnement des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs aux usages pédagogiques de ces outils numériques nous semble important. C'est à cet effet que nous faisons ces recommandations :

- L'intégration des médias sociaux comme unité d'enseignement transversale dans les maquettes pédagogiques des Universités et Grandes Écoles. L'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire a déjà fait le bond et les résultats semblent satisfaisants eu égard aux blogs des étudiants.
- L'organisation des ateliers de formation aux médias sociaux à l'endroit des Enseignants-Chercheurs, Chercheurs et des Personnels Administratifs Techniques (PAT) afin que ceux-ci s'approprient ces outils du Web 2.0.
- La sensibilisation des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs à enseigner autrement en intégrant les médias sociaux dans leurs pratiques pédagogiques et professionnelles.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Attenoukon, S.A., Coulibaly, M. et Karsenti, T.(2016). *WhatsApp, un enjeu d'enseignement apprentissage en Afrique ? Enquête auprès des acteurs scolaires au Bénin*. En ligne sur http://www.karsenti.ca/Revue_Transmettre_3_Tire_a_part_Attenoukon_Coulibaly_Karsenti.pdf .

Audet, L. (2010). *Wikis, blogues et Web 2.0 : opportunités et impacts pour la formation à distance*. En ligne sur <http://www.refad.ca/publications-et-rapports-de-recherche/publications/wikis-blogues-et-web-2-0/>.

Beaudin-Lecours, A., Delisle, I., Desrochers, M.-J., Germain, G., Giroux, P., Lachapelle Bégin, L., Martel, C. et Trussart, J.-L. (2012). *Guide de l'utilisation pédagogique des médias sociaux*. En ligne, <http://guidems.labovte.ep.profweb.qc.ca>, consulté le 15/09/2015.

Bouhnik, D., et Deshen, M. (2014). *WhatsApp goes to school: Mobile instant messaging between teachers and students*. Journal of Information Technology Education: Research, 13, 217-231. En ligne sur <http://www.jite.org>

Boyd, D. (2008). Why youth (heart) social network sites: The role of networked publics in teenage social life, dans BUCKINGHAM (dir.) *Youth, Identity, and Digital Media*. Cambridge, MA: MIT Press, p. 119-142.

Dana, L. (2010). *Les réseaux sociaux, un nouveau concept d'enseignement?*. En ligne sur <http://pedagogic.uqac.ca/?post/2010/12/09/Les-r%C3%A9seaux-sociaux%2C-un-nouveau-concept-d-enseignement>, Consulté le 22/08/2015.

Degenne, A. et Forse, M. (1994). *Les réseaux sociaux. Une approche structurale en sociologie*, Paris, Armand Colin, 1994, 263 pages, coll. «U».

Ertzscheid, O. (2013). *Qu'est-ce que l'identité numérique ? Enjeux, outils, méthodologies*, Marseille, OpenEdition Press, coll. « Encyclopédie numérique », 2013, 69 p., ISBN : 978-2-8218-1337-3.

Eyebiyi, P.E. (2011). *L'alignement de l'enseignement supérieur ouest-africain. La construction des savoirs entre intranéité et extranéité au Bénin*. En ligne sur <https://cres.revues.org/109>

Gokra, D. A. O. J (s.d.). *Médias sociaux ou réseaux sociaux : un point de vue africain*. En ligne sur www.academia.edu/4197146/Médias_ou_réseaux_sociaux_un_point_de_vue_africain

Karsenti, T., Collin, S., Dupuis, A. Villeneuve, S., Dumouchel, G. et Robin, J.-P. (2012). *Avantages et défis inhérents à l'usage des ordinateurs au primaire et au secondaire : 2e Enquête auprès de la Commission scolaire Eastern Townships. Faits saillants des principaux résultats de l'enquête réalisée*. Montréal, QC: CRIFPE.

Krou Adohi, Viviane (2012). *La réforme LMD en Côte d'Ivoire : Mise en œuvre et enjeux*. En ligne sur http://enseignement.gouv.ci/fichiers/mise_en_oeuvre_enjeux.pdf

Mian bi, S.A. (2012). *Usages de Facebook pour l'apprentissage par des étudiants de l'Institut Universitaire d'Abidjan (IUA)*. En ligne sur <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article142>

Plantard, P. (2016). *Anthropologie des usages des technologies numériques*. En ligne sur <http://escales.enfa.fr/5-le-reseau-adc/champs-culturels/champs-culturels-28-cultures-numeriques-et-pratiques-numeriques-des-jeunes-donner-du-sens-aux-usages/>

Peraya, D. et Bonfils, P. (2014). *Détournements d'usages et nouvelles pratiques numériques : l'expérience des étudiants d'Ingémédia à l'Université de Toulon*. En ligne sur www.sticef.org



BIOGRAPHIE

Sous-Directeur de la Techno-Pédagogie à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI), Bi Sehi Antoine MIAN est titulaire d'un Ph.D. en Sciences de l'Éducation de l'Université de Montréal au Canada, d'un diplôme d'Ingénieur Informatique au CFCIP de l'INP-HB et d'un CAPES de

Mathématiques de l'ENS d'Abidjan. Enseignant-Chercheur, Maître-Assistant en TIC au Département des Sciences de l'Éducation de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, il est Expert TICE auprès des ministères de l'Éducation Nationale et celui de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Il a été Coordonnateur du Projet d'École Numérique d'Excellence Africaine pour le compte de GESCI. Auteur de plus d'une quarantaine d'articles scientifiques, rapports et ouvrages sur les TICE en Afrique et principalement en Côte d'Ivoire, il est également chroniqueur de presse écrite et en ligne. Blogueur activiste de l'éducation, il a été élu meilleur Blogueur de Côte d'Ivoire en 2014 avec son blog Ticeduforum (www.ticeduforum.ci)

Crédit-photo: 50VisagesIvoireTech.ci